



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère des Affaires étrangères
et européennes

Direction de la Défense

Réponse du Ministre de la Défense à la question parlementaire n° 6441 du 4 juillet 2022 de l'honorable Député Claude Wiseler

Indépendamment de l'invasion russe en Ukraine et du sommet de Madrid – un rendez-vous dédié depuis longtemps à l'adoption d'un nouveau Concept stratégique adapté aux nouvelles réalités géopolitiques, technologiques, sociétales et environnementales – l'OTAN a identifié un besoin accru en forces de réaction rapide, en particulier pour faire face en temps utile aux nouvelles réalités sur ses flancs exigeant une approche 360 degrés. L'invasion russe en Ukraine n'a que confirmé ce besoin. Dès lors il s'agit moins de créer de nouvelles unités, que

- d'augmenter la réactivité des forces existantes, afin qu'elles puissent être engagées plus rapidement, ainsi que
- de structurer et d'équiper ces forces de façon à ce qu'elles puissent affronter des adversaires plus sophistiqués que jamais et ceci dans tous les domaines (terre, air, mer, espace, cyberspace).

Ce sont tout d'abord des efforts de dissuasion.

Dans le cadre de cette transformation, menant à un nouveau modèle des forces (New Force Model ou NFM) incluant la nouvelle Force de réaction rapide, l'OTAN développe un dispositif de défense cohérent incluant les groupements multinationaux établis dans le cadre de la présence avancée rehaussée (enhanced Forward Presence), où le Luxembourg contribue depuis 2017 et ce de manière renforcée depuis l'invasion russe en Ukraine.

En parallèle, en réponse aux besoins capacitaires accrus identifiés par la planification de défense de l'OTAN la Défense luxembourgeoise a accepté en 2021 des objectifs ambitieux, qui s'intégreront logiquement dans ce NFM. Le bataillon de reconnaissance de combat binational belgo-luxembourgeois à mettre sur pied durant les prochaines années en représente l'effort principal dans le domaine terrestre. En attendant, les deux compagnies de reconnaissance légères existantes sont prises en considération à tout moment et se retrouveront transformées au sein du futur bataillon binational.

Le volume et le type de matériel nécessaires étant définis par le processus de planification précité, des efforts additionnels seront nécessaires en matière de réactivité néanmoins pour s'intégrer dans le nouveau modèle. Concrètement les unités devront être mieux entraînées et être en mesure d'être déployées plus rapidement qu'actuellement. Fondamentalement, il n'y aura pas de changement majeur à réaliser au niveau de l'organisation de l'Armée outre les changements déjà prévus. À ce stade prématuré, il n'est pas possible de donner des détails sur le volume de forces à affecter aux différentes catégories de réactivité. Tenant compte de la taille réduite de ses forces, le Luxembourg devra se coordonner avec ses partenaires traditionnels.

Au niveau national, un équilibre s'impose entre la continuation des participations à des engagements de gestion de crise, aux éléments de présence avancée sur le flanc oriental de l'OTAN, et aux forces de haute réactivité tant de l'OTAN que de l'Union européenne.

L'impact financier de ces décisions ne sera ainsi moins créé par de nouveaux besoins en ressources matérielles ou humaines, autres ceux déjà prévus, mais surtout par des coûts de fonctionnement accrus (entraînements plus réguliers au niveau multinational, coûts de transport, coûts de rémunération du personnel, coûts d'entretien des matériels et de remplacement des munitions).

Luxembourg, le 12 juillet 2022

(s.) François Bausch
Ministre de la Défense